
LA CULTURE

Mais qu'est-ce donc que la Culture Populaire ?

La Culture, car il n'y en a qu'une, appartient-elle à l'élite seulement ? Non !

L'Éducation culturelle tend, tout d'abord, à inspirer à faire naître, puis à développer des sentiments.

L'Éducation culturelle s'adresse davantage à des productions de l'esprit qu'à des effets de l'intelligence pure ; elle se propose d'informer plus que d'instruire. Instruction et Éducation ne sont pas, une fois de plus, à confondre.

La culture est universelle et de ce fait même, est capable d'unir tous les éléments d'une démocratie, d'une civilisation.

Mais nous n'apprécions pas cette haute culture à laquelle nous conduisent prétentieusement les fameuses « humanités » après 25 ans d'apprentissage et de labeur abstrait ; nous jugeons que la Culture se définit tout naturellement : c'est le souci de l'esprit, ce souci que les uns et les autres éprouvent plus ou moins, de s'élever vers le beau, le bien, le puissant, le réel.

Il n'y a, au fond, qu'une culture, je le répète, et si des nuances viennent troubler

parfois notre compréhension, on les expliquera par les étapes et par les degrés de possession et d'assimilation de cette culture.

Une différence est cependant à noter : alors que la Culture au sens savant du terme si je puis dire, relève et dépend des valeurs spécifiques, de l'intelligence et de l'esprit, la Culture dite populaire s'attachera surtout à une conception et à une application pédagogique plus simplement adaptée.

Aux éducateurs de trouver, à la culture populaire, les meilleurs moyens de se développer, de s'étendre, de pénétrer dans les couches les plus profondes et les moins averties, et qu'ils tiennent compte de ce que nous rappelle fort justement G. Duhamel : « N'oubliez pas dans votre œuvre, que je vois en bonne marche, que divertissement n'est pas culture, qu'information n'est pas connaissance et qu'un travail constant doit présider à toute culture viable, un effort tenace s'impose : point de récoltes sans labour ! »

Mais poussons plus loin notre analyse et pour cela abandonnons le substantif pour étudier le verbe : Qu'est-ce, en effet, que se cultiver ? Se cultiver, ce n'est pas chercher à tout connaître, à tout savoir, l'érudition est une chimère comme l'omniscience est une utopie ; ce n'est pas davantage chercher à avoir des notions sur toutes choses : on peut être très instruit sans être cultivé.

Être cultivé c'est être sensible à tout ce qui est beau, à tout ce qui est grand, c'est savoir juger et apprécier les choses tant du point de vue utilitaire que du point de vue purement spirituel.

Vouloir se cultiver est plus un désir qu'un besoin et un désir est à la portée de tout le monde, y compris du peuple.

Mais, une éducation populaire n'est possible que si l'on sait découvrir le terrain à exploiter, créer un climat favorable à sa culture et trouver pour celle-ci de véritables éducateurs sachant désaltérer leur foi à la source de l'apostolat.

Tout de suite je déclare que ces éducateurs doivent, le plus souvent, sortir eux-mêmes du peuple dont ils connaissent parfaitement les besoins, le tempérament, les coutumes et les réactions possibles.

Ces éducateurs auront un double souci :

- Relever le lamentable niveau spirituel des ignares, proie facile des « exploités » dits « civilisés ».
- Mais ne pas tomber, par contre, dans la prétention dangereuse de faire de « faux savants ».

**

P.S. — Pour tous renseignements s'adresser au camarade BEAUGENCY,

Château Bel Air, rue Détrois,
à Cauderan (Gironde).